

11 - L'ÉGLISE ABBATIALE

L'église abbatiale, construite pour la plus grande partie entre la deuxième moitié du XII^e et le XIII^e siècle, présente un bel exemple d'architecture gothique primitive.

En 1810, par décret impérial, elle est vendue et transformée en carrière de pierre. La façade et une partie de la nef sont abattues. Deux colonnes du chœur sont également déposées. L'église se détériore et le chœur menace de s'effondrer. Monseigneur Bravard, évêque de Coutances, fait alors édifier en 1860 deux grossières piles de maçonnerie pour le sauver.

Orientée, elle reprend le plan traditionnel en forme de croix latine.

• Le chœur

Le chœur présente un style simple et élégant. Il est composé de deux travées et d'un rond-point. Cinq chapelles rayonnantes (fin XII^e) s'ouvrent sur le déambulatoire.

L'élévation est composée de 3 niveaux : les grandes arcades, le niveau intermédiaire percé des petites fenêtres des combles et les fenêtres hautes ornées d'un trilobe.

Les chapiteaux des hautes colonnes sont décorés de crochets et de feuillages d'une grande finesse.

Le chœur était fermé par une grille, seuls les moines y avaient accès et y célébraient les huit offices quotidiens.

Il a fait l'objet d'une importante campagne de restauration en 2009 et 2010.

• Le transept

Au nord, la chapelle Saint-Michel, voûtée d'une croisée d'ogive, est surmontée par une tribune seigneuriale. À l'entrée on peut voir un chapiteau historié (XV^e siècle) représentant une scène de chasse.

Dans le bras sud, on aperçoit 2 portes murées : l'une menait vers la sacristie et l'autre vers le dortoir des moines.

À la croisée, la tour carrée culmine à 30 mètres et servait de clocher.

• La nef

Réservée aux frères convers, elle n'est achevée qu'au tout début du XIV^e siècle. Très étroite et très élancée, elle était à l'origine plus longue.

Une partie de la première travée ainsi que la façade ont été détruites en 1820.

En 2011, les bases de la façade ont été dégagées lors d'un chantier de fouilles archéologiques.

Le parvis a été aménagé en 2015.

« C'est le travail de toute une vie » Elisabeth Beck

Pendant un siècle et demi, architectes, élus, institutions se sont mobilisés pour alerter et tenter de sauver l'abbaye de l'abandon et des dégradations. Toutes ces tentatives sont restées vaines. L'abbaye est véritablement sauvegardée avec le rachat en 1956 par les époux Beck. Les bâtiments monastiques sont alors dans un état déplorable et Elisabeth, bien loin du coup de foudre pour cette abbaye en ruine n'a aucune envie de s'y intéresser. Elle prend conscience de la valeur du monument après la visite de l'association des Vieilles Maisons Françaises. Dès lors, elle n'aura de cesse d'entreprendre des travaux pour redonner vie à ce lieu et l'ouvrir aux visiteurs. Elle s'installe à l'abbaye à la mort de son mari en 1969 et poursuit seule la tâche commencée. Entre travaux, visites guidées et démarches administratives, elle consacre sa vie entière à restaurer avec sobriété et simplicité cet ancien monastère auquel son nom est indissolublement attaché. Elle est décédée le 18 août 2010 dans sa 89^e année.

LA GRUE MEDIEVALE (verger)

Au Moyen Age, les bâtisseurs utilisaient déjà des grues pour hisser de lourdes charges à hauteur des échafaudages.

La grue construite à Hambye représente un modèle de 1470. En chêne et en fer, elle mesure pratiquement 8 mètres de hauteur et pèse 4 tonnes. Deux hommes l'actionnaient en marchant à l'intérieur de la grande roue qui agissait comme contrepoids.

Ce modèle, appelé aussi « cage à écreuil », a été réalisé en 2003 pour un documentaire britannique.



LES SERVICES OFFERTS

- Visites commentées tous les jours (env. 1h) - Informations à l'accueil.
- Boutique sur l'histoire architecturale et monastique, sur le moyen-âge, produits du terroir.
- Dossier et outils éducatifs pour les enseignants.
- Programme annuel de spectacles et d'animations culturelles pendant toute la saison
Informations à l'accueil.
- Sentiers de découverte dans la vallée de la Doquette et la vallée de la Sienne.

UN CODE DE BONNE CONDUITE

L'abbaye est classée au titre des monuments historiques et au titre des sites. Elle est intégrée à un espace naturel sensible du Département de la Manche.

Aidez-nous à protéger cet espace que le propriétaire particulier nous offre à la visite.

Ne jetez aucun déchet, ne faites pas de graffitis sur les murs, ne cueillez pas les plantes sauvages et les fleurs de jardin, ramassez vos mégots de cigarette. Merci.



L'abbaye de Hambye fait partie du réseau des sites et musées géré par le conseil départemental de la Manche. Les bâtiments conventuels sont privés.



Abbaye de Hambye
Route de l'abbaye - 50450 Hambye
T. 02 33 61 76 92 - Fax 02 33 61 99 91
musee.hambye@manche.fr
patrimoine.manche.fr



IMPRIM'VERT* Création et illustration : dgc + communication - Réalisation et impression : cd50 - Novembre 2016 MANCHE DURABLE



Abbaye de Hambye

Le charme d'un ensemble médiéval préservé

Une abbaye, une histoire...

Fondée en 1145, par Guillaume Painel, seigneur du lieu, Notre-Dame de Hambye accueille des moines bénédictins venus de l'abbaye de Tiron (Perche), dont la règle s'inspire de la rigueur cistercienne.

Dès sa fondation, l'abbaye prospère et devient chef d'ordre en 1181 (les abbayes de Longues près de Bayeux, de Valmont près de Fécamp, une abbaye en Bretagne et deux en Angleterre dépendent de Hambye). L'abbaye connaît son apogée au XIII^e siècle avant d'entamer un lent déclin. Les derniers moines quittent le monastère quelques années avant la Révolution française.

Devenue bien national, l'abbaye est mise en vente, les bâtiments monastiques sont utilisés à des fins agricoles, l'église est transformée en carrière de pierre à partir de 1810 et le cloître est démantelé quelques années après. Classée Monument Historique en 1902, l'abbatiale se dresse aujourd'hui à ciel ouvert, conférant à l'édifice le charme et l'atmosphère des ruines romantiques. Le reste de l'abbaye est classé en 1925.

En 1956, le docteur Beck et son épouse achètent les bâtiments conventuels, qui sont aujourd'hui encore propriété de la famille. En 1964, le conseil départemental de la Manche acquiert les ruines de l'église, la porterie et la maison des frères convers.

Depuis plus de cinquante ans, des travaux considérables de restauration et de consolidation, fruit d'un partenariat entre privé et public, sont entrepris et concourent à rendre à cette abbaye dignité et beauté, à mieux l'intégrer dans un environnement également protégé (espace naturel sensible départemental), dont on peut apprécier le calme et la sérénité.

Guide du visiteur

patrimoine.manche.fr



DÉCOUVRIR LE SITE

Ce livret vous permet de découvrir l’ensemble de l’abbaye, domaine public et bâtiments monastiques privés et habités. Merci de respecter ces lieux.

1 - LA PORTERIE

L'accès au monastère se fait par la porterie. Sa double entrée est surmontée de l'écusson (à demi-effacé) des Painel. Les claveaux des arcs surbaissés sont ornés de rangs de perles et de pointes de diamant.

La cellule du frère portier, petite pièce voûtée en berceau, existe toujours.

À l'étage, se trouve la salle d'accueil et d'auditoire où l'abbé rendait la justice. C'est aujourd'hui dans cette salle qu'est présentée l'exposition « Les Toiles de Hambye - Art populaire local méconnu du XIX^e siècle ».

2 - LA COUR DES ÉTRANGERS

Situé à l'ouest dans l'enclos monastique, c'est un espace de transition entre le monde extérieur des laïcs et la clôture monastique réservée aux moines.

C'est aussi un espace de production et de travail, principalement pour les convers.

3 - LE BATIMENT DES FRÈRES CONVERS

Les frères convers ne sont pas des moines. Ils prononcent des vœux simples et s'emploient essentiellement aux travaux manuels et agricoles.

Construit parallèlement à celui des moines, ce bâtiment est transformé à partir du XVI^e siècle en logis abbatial pour l'abbé commendataire.

Sa façade, fortement remaniée, garde une très belle porte en plein cintre à double archivolte, qui s'ouvrait sur un couloir permettant l'accès au cloître.

Au rez-de-chaussée, se trouve le réfectoire des frères convers. Cet espace est aujourd'hui dédié aux expositions temporaires.

Les convers avaient leur dortoir à l'étage (accès par l'escalier extérieur) et pouvaient se rendre à l'église par une petite ruelle située entre l'abbatiale et le mur du cloître. La petite salle, ancienne cellule du maître des convers, possède une cheminée moulurée en plâtre, du XVII^e siècle. La charpente en berceau dans la seconde salle a été restaurée. Ces deux salles abritent aujourd'hui l'exposition permanente consacrée aux huit siècles d'histoire de l'abbaye, des bâtisseurs médiévaux aux restaurateurs d'aujourd'hui.

4 - LA COUR DES RELIGIEUX

Comme dans la plupart des abbayes bénédictines, les bâtiments conventuels sont composés de deux bâtiments parallèles directement adossés à l'église et d'un troisième perpendiculaire aux deux premiers. L'ensemble entourait le cloître.

L'aile ouest est occupée par le logis des convers et par la cuisine.

L'aile est, située dans le prolongement du transept sud de l'église, était réservée aux moines. Le rez-de-chaussée comprend différentes salles à usage domestique ou religieux, l'étage était occupé par le dortoir des moines.

Le réfectoire des moines (**R**), aujourd'hui disparu, fermait la galerie sud du cloître. Il a été démonté en partie au XVII^e puis au XIX^e siècle. Des celliers étaient aménagés sous ce réfectoire.

Au sud de la cour, un ensemble de bâtiments agricoles (**BA**) (porcherie, pressoir, charreterie et étables) ferme l'espace.

Un portail, situé entre la cuisine et les étables, clôturait cette cour strictement réservée aux moines.

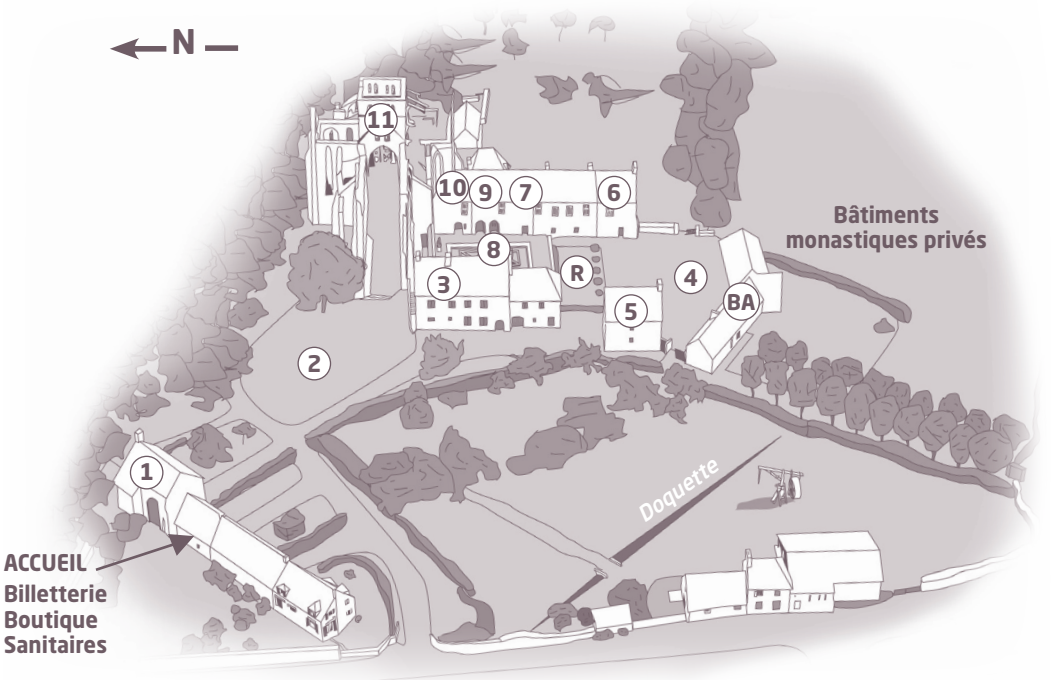
5 - La cuisine

Le service de cuisine était assuré par moines et convers, nommés chaque semaine.

La cheminée est l'élément le plus important, occupant tout un pan de mur. La portée du linteau est de 3,90 m en forme d'arc surbaissé et composé de deux rangs superposés de claveaux. La rangée inférieure est appareillée en crossettes ou traits de Jupiter.

Une dalle d'égout rudimentaire a été aménagée dans l'épaisseur du mur, côté cour, pour évacuer les eaux usées.

Transformée en commun et en écurie après la Révolution, elle a été restaurée dès les années 1960.



6 - La salle des moines

À l'origine, cette salle du XII^e siècle, à deux nefs et voûtée d'arêtes s'allongeait vers le sud avec une travée supplémentaire. Un pilier cylindrique a été supprimé afin de réinstaller la cheminée. Les moines pouvaient s'y réchauffer aux heures les plus froides de l'hiver. A l'instar de nombreuses abbayes, le chauffage se confond avec le scriptorium où se pratiquaient l'étude des textes et la copie des manuscrits.

Sous la fenêtre, un potager maçonné rappelle que cette salle a également servi de réfectoire aux derniers moines. Il permettait de maintenir au chaud les aliments et de cuisiner à l'étouffée. Ce potager, aujourd'hui très en hauteur, avait été aménagé au niveau du sol plusieurs fois rehaussé en raison des infiltrations d'eau.

La salle a retrouvé son niveau d'origine après de longs travaux de restauration entre 1963 et 1966.

7 - Le parloir

Cette petite pièce rectangulaire à pilier central et à quatre voûtes d'arêtes devait servir à la fois de parloir et de salle des morts pour les veillées funèbres.

Les murs et les voûtes sont recouverts d'un enduit peint d'un côté de fleurs de lys noires et de l'autre, de fleurs brun-rouge à cinq pétales datées du XIII^e siècle.

La Pietà (XV^e siècle), en bois polychrome, provient de l'ancienne église médiévale de Gavray.

8 - Le cloître

Lieu de prière et de méditation pour les moines, le cloître facilitait également la circulation et la distribution entre les différentes salles. Il occupait l'espace entre l'église, l'aile des convers, le logis des moines et le réfectoire. Il était formé d'un jardin entouré de quatre galeries couvertes. Les corbeaux de pierre qui soutenaient les poutres des galeries sont encore visibles sur les murs des bâtiments.

Le cloître a été démonté et les colonnes dispersées dans les années 1830-1840.

En 1989, des fouilles archéologiques, entreprises dans les galeries sud et ouest, ont mis au jour des sépultures et une partie de l'ancien mur bahut sur lequel reposent aujourd'hui deux colonnes d'origine et quelques copies.

Le jardin, créé en 2000, redessine l'emplacement des galeries et du jardin intérieur.

9 - La salle capitulaire

Chaque matin, les moines s'y réunissaient pour la lecture d'un chapitre de la règle de saint Benoît et pour traiter des affaires courantes de l'abbaye. Le chapitre des coupes, confession des fautes, s'y déroulait une fois par semaine.

L'équilibre des proportions, la finesse et l'élégance des décors sculptés font de cette salle un des chefs-d'œuvre de l'architecture gothique normande du XIII^e siècle.

Deux nefs séparées par un épi central de colonnes en granit ouvrent sur la galerie du cloître par deux grandes baies en arc brisé aux multiples voussures. Orientée, la salle se termine par une abside polygonale percée de grandes fenêtres en lancettes formant saillie par rapport au bâtiment des moines, particularité normande.

Le dernier pilier reçoit la retombée des arcs de l'abside et constitue un palmier d'une grande finesse.

Les arcs et les croisées d'ogive en pierre de Caen, reposent le long des murs sur des colonnettes engagées aux chapiteaux ornés de feuillages.

Il ne reste que quelques traces du décor peint qui ornait autrefois chaque travée de la salle. Les décors et enduits ont été redécouverts et restaurés entre 1994 et 2002, seule la scène du Lavement des pieds (fresque - XIII^e) sur le mur nord était alors visible.

10 - La sacristie

La pièce communiquait directement avec l'église par une porte aujourd'hui murée. On y rangeait les objets et vêtements liturgiques utilisés lors des offices. Cette salle étroite, toute en longueur est voûtée en berceau plein cintre et ornée de décors peints.